

Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 7

Cadre littéraire de Genèse 1, histoires de création mésopotamienne – Enuma Elish

Hypothèse du cadre littéraire : les objections de Vannoy

Hier, à la fin de l'heure, nous examinons ce que l'on appelle souvent l'hypothèse-cadre, en relation avec les jours de Genèse 1. L'idée de ce point de vue est que les jours de Genèse 1 ne sont pas des jours réels, mais une histoire littéraire. dispositif utilisé par l'auteur du chapitre afin de fournir un moyen de présentation de la façon dont Dieu a créé la terre. Maintenant, j'ai dit que je voulais continuer cette discussion aujourd'hui, et ce que je veux faire, c'est mentionner quelques objections, qui me semblent une raison pour ne pas accepter ce point de vue comme un point de vue valable, même si, comme je l'ai mentionné lors de la dernière heure de cours, il semble que ce soit un point de vue de plus en plus défendu par les érudits évangéliques. Maintenant, permettez-moi de mentionner quelques points en guise d'objection.

Premièrement, je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit dans le texte de Genèse 1 lui-même qui nous donne la moindre indication que les jours doivent être considérés simplement comme une forme littéraire, plutôt que comme une description de périodes ou de séquences réelles de l'activité créatrice de Dieu. Je ne pense pas qu'il y ait la moindre allusion à cela dans ce chapitre ; c'est quelque chose que vous devez apporter à ce chapitre. Il me semble que si vous permettez ici que ce qui semble être une description historique ne soit en réalité pas une description historique mais plutôt une simple forme littéraire, alors pourquoi ne peut-on pas en dire autant de nombreux autres récits de la Bible qui présentent également eux-mêmes en tant que récits historiques ? Au lieu de cela, on pourrait dire qu'il ne s'agit pas vraiment de récits historiques, mais d'une forme littéraire en quelque sorte, autre chose qu'un récit de ce qui s'est réellement passé. Je ne pense pas qu'il y ait la moindre preuve dans le texte qu'il s'agit simplement d'une

forme littéraire. Il se présente comme une description de périodes de temps et de séquences réelles dans l'activité créatrice de Dieu. C'est donc une considération. Je pense que si vous adoptez le principe d'autoriser ce genre d'interprétation d'un dispositif littéraire, vous ouvrez la porte à son application à de nombreux autres endroits, et bientôt il ne vous reste plus grand-chose de l'histoire réelle des choses qui se sont réellement produites.

Deuxièmement, et ce qui est plus important à mes yeux, c'est la principale objection. Dans Exode 20, l'activité créatrice de Dieu, puis son repos, sont considérés comme le modèle que l'homme doit suivre au cours de ses six jours de travail et d'un jour de repos. Aujourd'hui, cela présuppose qu'il y avait une réalité dans l'activité de Dieu alors qu'il travaillait dans la création en six périodes et se reposait ensuite pendant une seule. Il me semble que cela implique qu'il y a une réalité dans cette activité de Dieu. Si vous acceptez le point de vue cadre, alors ce que vous dites en réalité, c'est que l'homme ne suit pas Dieu dans son modèle de six jours de travail et un jour de repos, mais qu'il se modèle simplement sur la base d'une forme littéraire conçue par l'homme. Pour le dire un peu différemment, selon ce point de vue, l'origine du modèle six-un n'est pas la réalité de l'activité créatrice de Dieu elle-même, mais l'idée de l'activité créatrice de Dieu dans la séquence six plus un est enracinée dans un livre littéraire conçu par l'homme. formulaire.

En d'autres termes, cela détruit toute base réelle de l'activité et du repos de Dieu, fournissant ainsi le modèle de l'activité et du repos de l'homme. Vous basez l'imitation de Dieu par l'homme, non pas sur ce que Dieu a réellement fait, mais sur ce qu'un auteur a fait en structurant le matériel dans Genèse 1. Maintenant, il me semble que ce qui est dit dans Exode 20 est que Dieu a effectivement travaillé six fois. jours et reposé, et l'homme et son imitation doivent modeler sa propre vie sur ce que Dieu a fait. Il y a là un changement subtil, à partir de la base duquel l'homme travaille six jours et se repose un, un changement de réalité de ce que Dieu a fait à la création de l'auteur du chapitre et à la forme littéraire qu'il a utilisée

pour cela. Maintenant, pour moi, c'est une considération importante, eh bien, il pense qu'elle est structurée avec ces parallèles de deux séries de trois pour conduire à un point culminant jusqu'au septième jour, donc cela met en évidence la signification particulière du sabbat. C'est ainsi qu'il pense que c'est structuré, soulignant la signification particulière du sabbat.

Vous remarquez à la page sept de votre bibliographie, dans la deuxième entrée, un article récent du Dr Robert Newman : « Les événements du récit de la création de la Genèse sont-ils présentés par ordre chronologique ? » Sa réponse est oui, et cela se trouve dans un livre intitulé *The Genesis Debate*. Je ne sais pas si vous avez vu ceux publiés vers 1986. Le point de vue opposé se trouve plusieurs entrées plus loin. Si vous souhaitez lire davantage sur cette question de séquence à l'époque de Genèse 1, vous voudrez peut-être consulter ces articles.

La conclusion de Newman est qu'il peut y avoir ce modèle, vous pouvez trouver ce modèle, mais la découverte de ce modèle n'est pas quelque chose qui conduit nécessairement à la conclusion qu'il s'agit simplement d'un dispositif littéraire, pas quelque chose qui décrit nécessairement la réalité. Il ne rejette donc pas totalement la découverte de ce genre de modèle dans Genèse 1, mais il s'oppose à la compréhension de cela simplement comme un dispositif littéraire qui élimine ensuite la séquence réelle de l'activité divine. Je pense qu'il a là un argument légitime. Dieu a peut-être ordonné sa séquence dans son activité créatrice, de sorte qu'elle reflète quelque chose de ce parallélisme culminant au septième jour. Je ne suis toujours pas sûr du déroulement de cette analogie qui soit si forte, à cause du troisième jour et du cinquième jour, je ne sais pas si c'est quelque chose qu'on lit davantage sur le texte et si c'est légitime là. Mais quelle que soit la façon dont on en arrive à cette conclusion, cela ne conduit pas nécessairement à une hypothèse de cadre purement littéraire dans laquelle il n'y a aucune réalité dans la vision à six jours.

A. La création de l'univers dans Genèse 1:1-2:3 7. Comment la connaissance de Genèse 1 a-t-elle été transmise ?

Passons au numéro 7. sous la lettre A. Nous discutons de la création de l'univers dans Genèse 1:1 à 2:3. 7. est : « Comment la connaissance de Genèse 1 a-t-elle été transmise ? La question est l'idée selon laquelle la Terre a été créée avec l'âge qui y était incorporé. Que dire de cela? Cela a souvent été soutenu. Le problème que j'ai avec cela, c'est que cela prouve trop. Si vous raisonnez de cette manière, comment savez-vous que la Terre et toute la réalité et tout ce qu'elle contient n'ont pas été créés il y a deux secondes ? On peut dire, eh bien, je vis depuis x nombre d'années, eh bien, peut-être que vous avez été créé il y a quelques minutes avec un souvenir de tout cela et que vous n'étiez vraiment pas là il y a cinq minutes. Ce genre d'argument se transforme facilement en quelque chose qui n'a aucun sens, car vous ne pouvez vraiment savoir autre chose que peut-être que vous êtes vraiment ici en ce moment.

Eh bien, toutes ces données n'ont rien à voir avec les processus ordinaires et le fait que les archives fossiles soient mises là vraiment pour nous faire penser qu'il y a eu cette longue période de temps, mais ce n'est vraiment pas parce que Dieu a tout créé sur place. Vous voyez le même argument que celui utilisé par l'historien et que je vous ai lu dans le livre de White, *The Warfare of Science and Christianity*, à propos de la civilisation égyptienne, qui a été entièrement créée par Dieu sur place. Il n'y a pas eu de période ancienne de l'histoire égyptienne où il y a eu un développement progressif vers une civilisation à part entière, mais plutôt une civilisation créée sur place. Ce genre d'argument peut être appliqué de manière presque illimitée, au point où l'on ne peut vraiment rien savoir et qui détruit toute enquête scientifique. Eh bien, je pense que cela suggère, comme l'ont dit les critiques du christianisme, que Dieu a fait cela pour nous tromper. Je ne sais pas s'il faut nécessairement conclure cela, mais à quoi ça sert. S'il n'y avait pas l'histoire qui semble se refléter dans ces couches qui existaient, alors pourquoi Dieu a-t-il agi ainsi ? Je ne pense pas que ce soit un argument solide selon lequel

les choses ont été créées avec une apparence d'âge qui a souvent été utilisée. En fin de compte, cela conduit à une incertitude sur tout et à une tromperie implicite de la part de Dieu.

Comment la connaissance de Genèse 1 a-t-elle été transmise ? Avant d'arriver à la génération 1

Passons à la question de savoir comment la connaissance de Genèse 1 a été transmise ; avant d'arriver à Genèse 1. Réfléchissons simplement à la manière dont les écrits de l'Écriture nous sont parvenus en général. Je pense qu'en examinant les Écritures, nous constatons que certaines parties de l'Écriture contiennent une communication directe de Dieu à travers l'auteur, puis la mettent par écrit et ont été préservées pour nous. Parfois l'auteur a reçu une vision, notamment dans les livres prophétiques, on y lit que les prophètes ont une vision, qu'ils enregistrent et nous transmettent ensuite. D'autres écrivains semblent faire une grande partie de ce que nous faisons, ils font des recherches et trouvent des documents relatifs au sujet sur lequel ils écrivent et utilisent ces matériaux dans la composition du livre qu'ils écrivent. Luc, dans le prologue de son Évangile (Luc 1 : 1-4), indique que la recherche historique est la manière dont il a rédigé une grande partie de son matériel. Je pense que la même chose est clairement vraie pour l'auteur de 1 et 2 Rois car il mentionne fréquemment les sources qu'il a utilisées pour composer le matériel du livre des Rois.

Quelle que soit la méthode de collecte ou de réception du matériel utilisée, je pense que l'important n'est pas tant de quel type de méthode il s'agit, mais l'important est que les écrivains aient été préservés de l'erreur dans ce qu'ils ont produit. Comme l'Esprit de Dieu supervisait leur travail, ils étaient préservés de toute erreur dans ce qu'ils écrivaient.

Maintenant, quand vous arrivez à Genèse 1, la question est bien sûr intéressante : comment la connaissance contenue dans ce chapitre est-elle parvenue à Moïse ? Des questions comme celle-là sont beaucoup plus faciles à

poser qu'à répondre. Il n'y a aucune indication ici dans Genèse chapitre 1 exactement comment cette connaissance est parvenue à Moïse. Je ne pense pas que ce soit si important. Ce qui est important, c'est que c'est une révélation de Dieu pour nous et qu'elle est vraie. C'est une révélation de Dieu sur la façon dont le monde est né et comment l'homme a été créé, et c'est vrai et fiable. Il est évident que Moïse n'était pas là lorsque les choses enregistrées se sont produites. Dieu a-t-il parlé à Moïse pour lui dire ces choses ? Il est possible que Moïse les ait reçus dans une vision et ait enregistré ce qu'il a vu, c'est possible, mais nous ne savons pas exactement comment ce matériel est parvenu à Moïse.

Maintenant, permettez-moi de vous proposer une suggestion hypothétique. Je pense que vous avez déjà lu Finegan à ce sujet et que vous y êtes peut-être quelque peu préparé. Mais s'il pouvait être démontré que Genèse 1 était l'adaptation d'un récit babylonien de la création, sans éléments polythéistes, et que des choses de ce genre aient changé, je pense que si nous pouvions démontrer cela, alors nous pourrions dire qu'il est tout à fait possible que Dieu puisse ont conduit Moïse à utiliser une tradition de ce genre. En conservant les parties qui étaient vraies, en rejetant le reste, et ceci serait la Parole de Dieu. Maintenant, je ne pense pas que ce soit probable et je ne pense pas qu'il existe des preuves pour étayer cela. Je parle juste théoriquement. Ce qui me semble important, c'est que le Saint-Esprit a inspiré l'écriture de l'Écriture, de sorte que le résultat soit la Parole écrite de Dieu. Lorsque nous parlons d'inspiration verbale, chaque mot de l'Écriture est digne de confiance, fiable et vrai. Souvent, nous ne connaissons pas la méthode. La méthode n'est pas l'important.

Maintenant, pour revenir à cette chose hypothétique, supposons que Moïse avait des traditions sur la création, et que le Saint-Esprit ait décidé de l'utiliser et de le guider dans la manière dont il a façonné le matériau et ce qu'il nous a transmis comme les paroles mêmes de Dieu. Je pense que théoriquement, c'est possible, mais je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de preuves que cela se produise.

Origines babyloniennes – Approche de l'école pan-babylonienne Discutons de cette affirmation des origines babyloniennes. En 1875, un homme du nom de George Adam Smith, du British Museum de Londres, écrivit une lettre à un journal britannique, le Daily Telegraph, dans laquelle il décrivait le contenu d'une vingtaine de tablettes venues de Mésopotamie décrivant une histoire de création. Smith écrivit plus tard un livre intitulé *The Chaldean Account of Genesis*, qui suscita un énorme intérêt pour la Bible et l'archéologie, car c'était là le début de tout ce domaine de recherche et d'étude et les gens étaient intéressés.

Voici le récit babylonien de la création. En quoi diffère-t-il du récit de la création de la Bible dans la Genèse ? C'était en 1875. En 1902, un homme nommé Friedrich Delitzsch avait une très mauvaise vision des Écritures. Ironiquement, son père Franz Delitzsch a écrit un commentaire majeur sur l'Ancien Testament et avait une très haute opinion de l'Écriture. Friedrich a donné une série de conférences en 1902 intitulée *Babel et la Bible*, qui figure à la page sept de votre bibliographie. Il a été publié en allemand en 1902 et traduit et publié en anglais en 1903, et il y en a des exemplaires à la bibliothèque si vous souhaitez le consulter. Il est devenu le leader de ce qui est devenu connu sous le nom d'école pan-babylonienne d'approche de l'Ancien Testament. L'idée de cette école d'approche de l'Ancien Testament était que les visions du monde biblique et babylonienne étaient très similaires, et que la vision biblique dépendait de la vision babylonienne et dérivait de la vision babylonienne.

Delitzsch a affirmé que l'histoire de la création de la Genèse ainsi que l'histoire du déluge de Noé étaient dérivées des histoires babyloniennes. Bien sûr, une partie de cet argument réside dans le fait que les histoires babyloniennes sont antérieures. Moïse date d'environ 1400 avant JC, ces histoires babyloniennes datent d'environ quatre ou cinq cents ans avant cette époque. Il a donc dit que les récits bibliques de la création et du déluge sont des adaptations des récits babyloniens. Maintenant, permettez-moi de vous donner, non pas du livre *Babel et de la Bible*, mais d'un autre livre qui est également répertorié ici sur votre

bibliographie page sept, la deuxième entrée sous Delitzsch, aux trois quarts de la page, c'est un titre allemand qui en anglais signifie la « Grande Déception », qui était un ouvrage en deux volumes qu'il a publié en 1920. En haut de la page huit de la bibliographie, vous voyez le livre *L'Ancien Testament depuis la Réforme* par EG Kraeling. Kraeling cite le livre *La Grande Tromperie* que Delitzsch a écrit à la page 158. Cela vous donnera une idée de l'interprétation de l'Ancien Testament par Fredrich Delitzsch, car il est l'un des critiques les plus radicaux que vous puissiez rencontrer.

Voici ce qu'il dit : « L'Ancien Testament est plein de tromperies de toutes sortes, véritable méli-mélo de chiffres erronés et incroyables, peu fiables, y compris ceux de la chronologie biblique, un véritable labyrinthe de fausses représentations, de reformulations trompeuses, de révisions et de transpositions. D'où aussi les anachronismes, un mélange constant de détails contradictoires et d'histoires anciennes, de légendes et de contes populaires. Bref, un livre plein de tromperies intentionnelles et non intentionnelles, d'où le titre du livre, *La Grande Tromperie*, il s'agit de l'Ancien Testament. Il poursuit : « L'Ancien Testament et tous ses livres sont remplis de beautés linguistiques d'informations archéologiques et conservent leur valeur en tant que document historique, malgré ses défauts, mais il s'agit dans toutes les directions d'une source relativement tardive et trouble. Un document de propagande depuis le premier chapitre de la Genèse jusqu'au dernier des Chroniques. Il n'avait pas une très haute opinion de l'Ancien Testament et cela tient en grande partie à l'idée qu'une grande partie des matériaux proviennent de sources babyloniennes. Une grande partie suit le point de vue de Welhausen, du matériel tardif qui est présenté comme étant antérieur, non historiquement fiable, etc.

Enuma Elish

Je ne sais pas quelle est la relation avec le père. C'est une chose frappante de passer de son père Franz, qui était un fidèle et bon érudit de la Bible, à un fils

aux opinions si radicales ; il serait intéressant de savoir ce qui s'est passé. Continuons avec cette idée d'origine babylonienne. L'histoire babylonienne de la création est connue par Enuma Elish. Ces deux mots, Enuma et Elish signifient « quand il est en haut ». La plupart des érudits datent la composition d'environ 1 700 à 2 000 avant JC, même si le texte le plus ancien existant date d'environ 1 000 avant JC. Nous n'avons donc pas de texte remontant à 1 700 avant JC. Il existe un consensus assez général sur le fait que la composition originale remonte à cette date. loin en raison des diverses allusions historiques que l'on retrouve tout au long du document et qui trouvent leur contexte et leur cadre au cours de cette période de l'histoire. Je ne pense donc pas qu'il y ait beaucoup de doutes quant à son origine remontant à 1700-2000 avant JC, même si le texte le plus ancien date d'environ 1000 avant JC.

Comparez ensuite cela au matériel biblique. Nous comprenons que Moïse est responsable du contenu des cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Moïse a vécu au plus tôt dans les années 1400, nous discuterons plus tard de la date de l'Exode et bien sûr de la date relative à Moïse. La première date de l'Exode se situe au milieu des années 1400 et la date tardive se situe vers 1290, vous placez donc Moïse quelque part entre 1400 et 1200 environ. En tout cas, sensiblement plus tard que 2000-1700, donc je ne pense pas qu'il soit vraiment question que l'Enuma Elish soit plus ancien que le chapitre 1 de la Genèse, en ce qui concerne sa composition.

Il y a eu une étude très approfondie d'Enuma Elish écrite par un homme nommé Alexander Heidel, ceci se trouve dans votre bibliographie, la dernière entrée à la page sept. Le livre s'intitule *La Genèse babylonienne*. Heidel fait une analyse très minutieuse de l'Enuma Elish et il souligne un certain nombre de choses qui sont utiles pour comparer l'Enuma Elish au récit de la création de la Genèse. Une chose qu'il note est l'objet de l'Enuma Elish, et il souligne deux choses en ce qui concerne l'objet de l'histoire. Il dit d'abord qu'il ne s'agit pas du tout d'une histoire de création. Il y a sept tablettes sur lesquelles l'Enuma Elish est

écrit et seule une très petite partie concerne la création, ce n'est donc pas principalement une histoire de création. Vous avez de longues descriptions des personnages principaux de l' Enuma Elish , Marduk qui est la divinité principale de la ville de Babel. Vous avez de longues descriptions de sa naissance, de sa croissance et le document semble être une excuse soutenant Marduk en tant que dieu de Babylone plutôt qu'une histoire de création en soi. Eh bien, nous devons reprendre là-bas la prochaine fois.

Transcrit par Paul Schneider
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
re-narré par Ted Hildebrandt